12

LA VACCINE,

FOLIE-VAUDEVILLE,

EN UN ACTE ET EN PROSE,

Par les Citoyens MOREAU, PONET et T***.

Représentée, paur la première fois, sur le Théâtre de la Cité, le 22 floréal, an 9.

A PARIS,

e vend les soirs audit Théâtre.

t chez BARBA, Palais-Egalité, galerie derrière le Théâtre Français de la République, nº. 51.

AN IX.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
Mad. DERVIEUX, tante de Clémence.	*Mlle. Baud.*
CLÉMENCE.	*Mlle. Moncassin.*
VERVILLE, officier, amant de Clémence.	*Granger.*
SANS-QUARTIER, trompette dans le même régim. et ami de Verville.	*Defresne.*
ANICET, valet de Mad. Dervieux.	*Beville.*

La scène est à Paris chez Madame Dervieux.

MVSEVM BRITANNICVM

BSL

Digitized by Google

LA VACCINE.

SCENE PREMIERE.

Mad. DERVIEUX, CLÉMENCE.

CLÉMENCE.

Mais, ma tante, ce projet n'est pas raisonnable!

Mad. DERVIEUX.

Mais, ma nièce, vous n'avez pas le sens commun.

CLÉMENCE.

Comment, ma tante, lorsque je me porte bien, vous voulez que je me rende malade par précaution.

Mad. DERVIEUX.

C'est la mode, ma nièce.

CLÉMENCE.

La mode est une fort belle chose, et que j'aime beaucoup, mais lorsqu'elle n'est pas ridicule.

Mad. DERVIEUX.

Comment, ma nièce, vous refusez absolument de me donner le plaisir de vous faire vacciner.

CLÉMENCE.

Faites vous vacciner, ma tante, si cela vous amuse, mais, pour moi, je vous déclare que je n'y consentirai jamais.

Mad. DERVIEUX.

Voilà une petite fille bien entêtée. Vous ne connaissez donc pas tous les bienfaits de la vaccine pour les jolies femmes.

Air: *J'ai vu partout dans mes voyages.*

Elle fait braver les outrages
D'un mal qui flétrissait vos traits,
Pour vous quels plus grands avantages
Que de conserver vos attraits.
Puisque, tant que vous serez belles

Digitized by Google

L'amour chez vous peut s'enchaîner,
Pour rendre vos amans fidèles,
Faites-vous toutes vacciner.

CLÉMENCE.

Même air.

Si l'on pouvait par la vaccine
Produire bien d'autres effets,
Changer mainte trompeuse mine,
Sur-tout voir entre autres bienfaits :
Par cette invention utile,
Vertus, probité, se donner,
Combien de gens de cette ville
Devraient se faire vacciner.

Mad. DERVIEUX.

Vous tournez cela en plaisanterie, et vous avez grand tort, car la vaccine est une chose très-importante, et d'ailleurs je ne vous permettrai jamais de vous marier avant de l'avoir subi.

CLÉMENCE.

(*A part.*) Nouvelle folie. (*haut.*) Mais, ma tante, si l'époux que je prendrai n'est pas partisan de votre découverte.

Mad. DERVIEUX.

Raison de plus ! je ne veux pas pour neveu d'un homme extraordinaire, bisarre, et qui ne serait pas amateur des modes et des nouveautés.

CLÉMENCE.

Cela devient plus sérieux qu'une affaire de mode, et d'ailleurs n'est-ce pas une chose ridicule que de s'engouer ainsi de tout ce qui vient des pays étrangers.

Air : *Vaudeville de l'Opéra-comique.*

On prend les habits des Anglais,
Robes de Grèce et d'Italie,
Et des étrangers, les Français
Adoptent chaque fantaisie.
Aujourd'hui bien loin de changer
D'aussi singulières manies,
Ils vont prendre chez l'étranger
Jusqu'à leurs maladies.

Mad. DERVIEUX.

Votre observation serait bonne si c'était une maladie, mais c'est un remède, un préservatif.

Digitized by Google

CLÉMENCE.

Un préservatif !

Air : *De couplets et de madrigaux.* (d'Aug. et Melcour.)

Ce n'est là qu'un mot spécieux,
Dont plus d'un charlatan profite,
Le voile qui couvre nos yeux
Seul a fondé leur réussite.
D'Angleterre vient d'arriver
Ce remède d'effet suprême,
Je tiens qu'il faut se préserver
Du préservatif lui-même.

Mad. DERVIEUX.

Qu'importe de quel pays cela vient.

CLÉMENCE.

Comment, qu'importe !

ème air.

Certes, notre gouvernement,
Que la prudence doit instruire,
Encore plus sévèrement,
Avec raison doit la proscrire.
D'elle-même elle va tomber,
Ma tante, ne vous en déplaise,
Puisque l'on vient de prohiber
Toute marchandise Anglaise.

Mad. DERVIEUX.

Vous plaisantez, ma nièce, mais..

Air : *Trouver le bonheur en famille.*

Avec raison, chez les Français,
On vante cette découverte,
Et de ses précieux effets
Mainte preuve nous est offerte.
Elle vient d'un autre pays :
Mais la science et le génie,
Sans reconnaître d'ennemis,
Trouvent par-tout une patrie.

Je vais de ce pas chez une de mes amies qui m'a promis de m'indiquer la demeure du docteur Vaccini, et je veux qu'il soit ici ce soir même ; ainsi préparez-vous a le bien recevoir.

Digitized by Google

SCENE II.

CLÉMENCE, *seule.*

Quel embarras ! encore si Verville était ici, il me donnerait quelque conseil. Il n'est point connu de ma tante. Sa dernière lettre m'annonçait son prochain retour ; mais il tardera peut-être encore long-tems. Je ne sais à quoi me résoudre.

SCENE III.

CLÉMENCE, ANICET.

ANICET.

Ah ! mademoiselle ! queu nouvelle qui arrive. Il est là.

CLÉMENCE.

Qui ?

ANICET.

Vot' cœur ne vous le dit pas ; et ben j'vas vous le dire.

Air : *Du pas redoublé.*

Je vois arriver deux soldats,
J'leux refuse la porte :
Mais l'un deux me prend par le bras,
D'une main assez forte.
En bon Français, il m'a parlé ;
Moi sans perdre la tête,
Quand j'l'ai vu v'nir au pas r'doublé,
J'ai battu la retraite.

Alors pour l'amadouer, j'y ai dit que j'allais vous avertir... Mais, t'nez, les v'là.

SCENE IV.

CLÉMENCE, ANICET, VERVILLE, SANS-QUARTIER.

CLÉMENCE.

Quoi, Verville, c'est vous !

VERVILLE.

Chère Clémence, qu'il m'est doux, après deux ans d'ab-

Digitized by Google

sence, de presser dans mes bras celle dont l'image adoucissait les fatigues de la guerre !

Air : *Du chapitre second.*

Toujours au milieu des combats,
Le souvenir de ma Clémence
Soutenant l'effort de mon bras,
Faisait triompher ma vaillance :
Oui, si dans les champs de l'honneur,
J'ai su défendre ma patrie,
J'avais pour guide ma valeur
Et l'image de mon amie.

CLÉMENCE.

Croyez, Verville, qu'à chaque instant vous étiez présent à ma pensée; mon cœur vous suivait au milieu des combats, aussi ne fus-je rassurée que lorsque j'appris que la paix venait d'arrêter enfin les ravages de la guerre.

Air : *De la piété filiale.*

Hélas ! pendant deux ans l'effroi
Plongea mon cœur dans la souffrance,
J'avais pourtant quelquefois l'espérance
De vous donner des preuves de ma foi;
Mais qu'elle était ma peine extrême,
Quand je voyais que chaque soir,
Avec le jour fuyait le doux espoir,
De pouvoir dire je vous aime.

VERVILLE.

Même air.

D'hymen dans peu les tendres nœuds,
Nous enchaîneront pour la vie ;
Pour être heureux fuyons la jalousie,
A nous aimer sachons borner nos vœux.
Dans notre ivresse sans égale,
Le soir, auprès de nos enfans,
Nous jouirons des plaisirs consolans
De la tendresse filiale.

ANICET.

Ces militaires ont un fier bonheur d'être aimés comme ça, même en leur absence.

SANS-QUARTIER.

Cela te surprends, toi, mille escadrons, tu n'aurais pas fait cette observation si tu connoissais comme moi la mythologie.

Digitized by Google

Air : *Appelé par le dieu d'amour.*

Si le soldat à son retour,
Est adoré de son amie,
N'en sois pas surpris, car l'amour
Du dieu Mars a reçu la vie.
Aussi pour illustrer ses jours;
Il jura par Vénus, sa mere,
De protéger dans leurs amours,
Les dignes enfans de son père.

VERVILLE.

Et la bonne tante, sa santé.

CLÉMENCE.

Est toujours excellente.

VERVILLE.

Elle n'est point ici.

CLÉMENCE.

Elle est sortie pour une affaire qui vous amusera beaucoup, quand vous la connaîtrez.

VERVILLE.

Daignez satisfaire ma curiosité.

CLÉMENCE.

Ma tante est bonne femme, elle a un bon cœur et mille qualités. Mais elle y joint la manie d'adopter tous les systèmes nouveaux. Vous avez, sans doute, entendu parler d'un remède que l'on nomme vaccine, et qui est une espèce d'inoculation; cela a paru à ma tante une invention sublime. La réputation d'un certain Vaccini lui a fait concevoir le projet de me faire vacciner. Elle-même veut en courir la chance.

VERVILLE.

Toujours des nouveautés en France!

SANS-QUARTIER.

De quel cerveau est sorti cette belle invention?

CLÉMENCE.

Elle nous vient de l'Angleterre.

SANS-QUARTIER.

De l'Angleterre! ah! mille bombes!

Air : *De Molière à Lyon.*

Pourquoi de ce peuple cruel,
Propager ainsi la manie,

Digitized by Google

Aux goûts d'un ennemi mortel,
Faut-il voir la France asservie.
Albion, tes essais nouveaux,
Ne font qu'avancer ta ruine.
Tu nous causas assez de maux!
Nous prendrons garde à la vaccine.

VERVILLE.

Un moment.

Air : *Vaudeville des deux Veuves.*

Mon cher, sur un point important,
D'où peut dépendre l'existence,
Juger son jugement,
Serait sans doute une imprudence;
Accueillons les gens à talens,
Ayons, pour eux de l'indulgence:
Car, décourager les savans,
C'est anéantir la science.

ANICET, *à Sans-Quartier.*

Comme vous vous mettez en colère, vous me faites peur; ne déclamez donc pas comme ça.

SANS-QUARTIER.

Pauvre imbécille!

ANICET.

Imbécille, à c't'heure : j'ai peut être l'air d'un imbécille. Ces soldats n'ont pas beaucoup de politesse! ça ne les étouffe pas.

SANS-QUARTIER.

Allons, ne te fâche pas, mon camarade.

ANICET.

Je ne me fâche pas non plus; mais pourquoi m'appelez-vous imbécille aussi.

CLÉMENCE.

Allons, Anicet, M. Sans-Quartier peut avoir besoin de se rafraîchir; conduis-le à l'office.

SANS-QUARTIER.

Ma foi, mademoiselle, je vous remercie, je suis un peu altéré.

VERVILLE.

Cela n'est pas étonnant, un musicien de régiment.

ANICET.

Ah! de quel instrument jouez vous donc?

Digitized by Google

SANS-QUARTIER.

J'ai été bien modeste dans mon choix.

Air : *Femmes voulez-vous éprouver.*

Je laisse au maris le *haut-bois*,
Aux fades rimeurs la *musette*,
La sourdine aux fripons adroits,
A nos financiers la *pochette*,
A nos bruyans compositeurs,
Je laisse *tambours* et *trompettes*,
La *lyre* a peu de bons chanteurs,
La harpe a nos jeunes poëtes.

ANICET.

Je ne vous demande pas de quel instrument vous ne jouez pas ; mais du quel vous jouez.

SANS-QUARTIER.

Vous allez le savoir, notre ami.

Air : *Bouton de rose.*

Plaire à nos dames
Est mon bonheur le plus complet;
J'ai consulté le goût des femmes,
Et j'ai choisi le flageolet,
Qui plait aux dames.

ANICET.

Allons, allons boire à la santé du flageolet.

SCENE V.

CLÉMENCE, VERVILLE.

VERVILLE.

Il s'agit maintenant de trouver un moyen de vous délivrer des visions de votre tante, et de la faire consentir à me donner votre main.

CLÉMENCE.

Si vous n'êtes pas partisan de la vaccine, vous ne m'obtiendrez jamais.

VERVILLE.

C'est assez embarrassant.

CLÉMENCE.

Je serais presque tentée de subir l'opération ! il y a des

Digitized by Google

gens qui disent que si cela ne fait pas de bien, cela ne peut pas faire de mal.

VERVILLE.

Gardez-vous de le croire.

Air : *Vaudeville du Panorama.*

Il n'est point de milieu, ma chère,
Entre le bien, entre le mal,
Et le choix que l'on pourrait faire
Est vraiment utile ou fatal.
En vain l'indifférent témoigne
Que tout objet lui semble égal,
Du bien toujours ce qui s'éloigne,
Est nécessairement un mal.

Je ne vous conseille pas, ma chère Clémence, de hasarder un essai d'un effet aussi peu certain. Il vaut bien mieux chercher quelques ruses, feindre même de souscrire aux vœux de votre tante; elle ne me connaît point....

SCENE VI.

CLÉMENCE, VERVILLE, ANICET.

ANICET.

V'LA madame qui entre; gare a vous; sauvez vous!

VERVILLE.

Convenons auparavant....

ANICET.

Vous conviendrez par après. Si madame Dervieux vous voyait, tout serait perdu.

VERVILLE.

Clémence, vous m'instruirez au moins par écrit.... Voilà mon adresse. (*Il lui remet une lettre.*)

ANICET, *le poussant dehors.*

Vîte donc, v'là madame.

SCENE VII.

ANICET, CLÉMENCE, Mad. DERVIEUX.

Mad. DERVIEUX.

VOILA l'adresse du célèbre docteur Vaccini. Anicet, vas me le chercher sur-le-champ.

Digitized by Google

ANICET, *prenant l'adresse.*

Voyons où il demeure. Vaccini, officier de santé, hôtel d'Angleterre, rue des *Boucheries*. Je vas tout de suite vous l'amener.

CLÉMENCE, *prenant l'adresse.*

Voyons. (*Elle fait signe à Anicet, lui donne l'adresse de Verville et cache l'autre.*) Ne te trompe pas d'adresse.

ANICET.

Je ne suis pas un maladroit.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*

Je ne suis pas bête du tout,
Et quand on me donne une lettre,
Avec précaution sur-tout,
Sans me tromper, j'sais la remettre ;
Lettre d'affaire ou d'intérêt,
Billet doux, rempli de tendresse,
Ce n'est qu'un jeu pour Anicet ;
Et lorsque je porte un billet,
Je n'le fais jamais sans adresse.

SCENE VIII.

CLÉMENCE, Mad. DERVIEUX.

CLÉMENCE.

Je vais travailler en attendant M. Vaccini.

Mad. DERVIEUX.

Vous ne l'attendrez pas long-tems, car il demeure près d'ici.

CLÉMENCE.

Oui, mais la quantité de gens qui, comme vous, ma tante, s'empressent de suivre la mode, pourrait fort bien le retenir plus long-tems que vous ne pensez.

Mad. DERVIEUX.

Sans doute ; mais quand on lui dira que c'est pour une jeune personne, croyez qu'il s'empressera de se rendre à notre invitation.

Air : *La comédie est un miroir.*

Le Français est toujours galant,
Et par son humeur naturelle,

Digitized by Google

Il quitte tout dès le moment
Qu'on l'appelle auprès d'une belle.

CLÉMENCE.

Oui, mais ce vif empressement
Prouve comme il est peu fidèle;
Car il fuit aussi promptement;
Qu'il fut prompt a voler près d'elle.

Mad. DERVIEUX.

Les femmes sont toujours á dire du mal des hommes, et pourtant elles ne peuvent s'en passer.

CLÉMENCE.

Pourquoi ne les critiquerions nons pas, ils nous critiquent bien eux-mêmes.

Air : *Souvent la nuit quand. etc.*

Toujours enclinà la satyre,
On voit plus d'un fade censeur,
Dans ses vers se plaindre et médire
D'un sexe qui fait son bonheur,
Sa muse contre nous s'irrite;
Mais nous craignons peu son aigreur;
Car nous avons un défenseur,
Qui fait valoir notre mérite.

SCENE IX.

CLÉMENCE, Mad. DERVIEUX, ANICET.

ANICET.

MADAME, j'ai trouvé M. le docteur, il allait sortir; mais il quitte tout pour vous, et il va être ici dans un instant.

Mad. DERVIEUX.

C'est bon.

ANICET.

C'est ben drole c'te vaccine, y a de quoi s'amuser : j'ai vu, en passant, les caricatures chez l'marchand d'images, tout l'monde s'arrêtait à les regarder! On parlait, on jasait, on chantait.

Air : *Vive les fillettes.*

Vive la vaccine,
Son pouvoir domine,
D'Angleterre en Chine,
Du Caire à Pantin.

Digitized by Google

Figures lutines,
Graces enfantines,
Resteront divines
Avec le vaccin.
Vive la, etc.

CLÉMENCE.

Quelle tournure a-t-il ce docteur !

ANICET.

Ma foi, mademoiselle, il a l'air un peu luron. J'n'ai pas même osé l'envisager en face.

Mad. DERVIEUX.

Ce n'est pas un de ces vieux médecins qui viennent, en lugubre habit noir et en énorme perruque, effrayer leurs malades par un extérieur sinistre; c'est, m'a-t-on dit, un jeune homme à la mode et fait pour plaire aux jolies femmes.

CLÉMENCE.

Mais cet air leste, dont parle Anicet, n'est pas propre à rassurer.

Mad. DERVIEUX.

Ce nigaud s'exprime comme il pense, il veut dire un air cavalier.

ANICET.

Allons, v'là que me v'là un nigaud. C'est-il ma faute s'il a l'air comme ça... il a l'air d'un hussard plutôt que d'un médecin. (*à Clémence.*) Entendez-vous. Ah ! v'la M. Vaccini.

SCENE X.

LES MÊMES. SANS-QUARTIER, *en petit maître, sous le nom de Vaccini.*

VACCINI.

MESDAMES, votre serviteur.

Mad. DERVIEUX.

Je vous sais bon gré de votre empressement, monsieur.

VACCINI.

Je suis toujours aux ordres des dames. Mon art a plus de prix à mes yeux quand je puis l'exercer près d'elles.

Mad. DERVIEUX.

Quelle galanterie. On vous prendrait pour un français.

Digitized by Google

VACCINI.

Aussi le suis-je, madame.

Mad. DERVIEUX.

On m'avait dit que vous veniez d'Italie.

VACCINI.

Oui, madame, j'en arrive ; mais dieu me garde de prendre dorénavant les voitures publiques. J'aimerais mieux faire la route à pied.

CLÉMENCE.

Comment, à pied.

VACCINI.

Sans doute.

Air : *Vaudeville des Visitandines.*

N'ayant pas le sol dans sa poche,
On voyage avec *sûreté*,
Et quand rien n'arrête le coche,
Il marche avec *célérité* ;
Mais je l'ai quitté par prudence,
De peur d'éprouver du retard,
Car on est sûr d'arriver tard,
Quand on voyage en *diligence*.

CLÉMENCE.

Votre nom nous aurait fait croire que vous étiez étranger.

VACCINI.

Quand on veut faire sensation dans le monde, il faut bien prendre un nom analogue au sujet qu'on traite.

Mad. DERVIEUX.

Certainement.

Air : *Courons d'la blonde à la brune.*

Voyez comme dans le monde,
On juge tout sur le nom,
Combien de gens à la ronde,
Au nom,
Doivent leur renom ;
Aujourd'hui plus d'un se fonde
Sur un illustre prénom,
Tel que l'on voyait dans l'ombre,
Sut en sortir ainsi,
Des noms en I,
Des garchy,
Tortoni,
Velloni..
Vaccini
Vient augmenter le nombre.

Digitized by Google

VACCINI.

Il parait que depuis mon séjour hors de la France, elle n'a pas beaucoup changé.

CLÉMENCE.

Ce qui a le plus varié, c'est la littérature.

Air : *De la camargo.*

Jadis un roman
Etait gai, charmant,
Amusant
Et plaisant,
Critiquant,
Piquant ;
Mais c'est à présent,
Vraiment,
Différent,
On attend
Vainement
Chaque évènement!
Pour l'histoire,
On peut croire,
Que chaque auteur,
Est menteur ;
Comédies,
Tragédies,
Font peu desirer
De rire ou pleurer.
Ce qu'on vend le mieux,
Qui plaît en tous lieux,
Qui réjouit les yeux,
Des jeunes, des vieux :
Ce sont les
Couplets,
Qui, mordans et frais,
Savent lancer exprès,
Des traits
Faux ou vrais.
Autrefois la gaîté,
Du français enchanté,
Excitait
Et demandait
Le rire;
La satyre
Qui déchire
Peut seul aujourd'hui
Dissiper l'ennui.
Que sont devenus
Ces auteurs connus,
Et Piron et Favard,
Le Sage et Ponnard,
Leur succès
Complets,
Leurs couplets
Parfaits,
Que n'oublieront jamais
Aucuns des
Français.

VACCINI.

Revenons au sujet qui m'amène près de vous. Votre désir est de mettre à l'essai cette précieuse découverte du celèbre *Vaccinando*. Je suis bien aise d'être choisi pour vous faire connaître tous les bienfaits de cette invention sublime.

Mad. DERVIEUX.

C'est à ma nièce que voici qu'il faut d'abord prodiguer vos soins.

Digitized by Google

VACCINI.

Avez vous fait choix du sujet qui doit nous donner le germe de la vaccine?

Mad. DERVIEUX.

Comment, quel sujet!

VACCINI.

Vous ignorez donc comment notre art s'exerce; et sur-tout les effets de la sympathie. Quand le sujet vacciné est une jeune personne, il faut que le sujet vaccinant soit un jeune homme; j'en ai amené un à cet effet.

Mad. DERVIEUX.

J'avoue là-dessus mon ignorance: mais d'où est donc tiré le germe primitif?....

VACCINI.

De cet animal nourricier qui, par une double utilité, nous fournit encore le lait, un de nos premiers alimens.

ANICET.

Ah! je vois ce que c'est.

Air: *Des fraises.*

Sur votre expliquation,
J'n'ai plus besoin d'enquêtes,
Et la vaccination
Est l'inoculation
Des bêtes. (ter.)

Mad. DERVIEUX.

Anicet faites entrer ce monsieur.

VACCINI.

Mon ami donnez-vous la peine d'entrer.

SCENE XI.

LES MEMES. VERVILLE.

Mad. DERVIEUX.

Je suis fâchée, monsieur, que le docteur ne nous ait pas prévenu, et qu'on vous ait fait attendre si long-tems, je vous aurais prié d'entrer sur le champ. Mais quoi, monsieur est militaire!

VERVILLE.

Cela ne doit pas vous étonner, madame, j'ai connu le docteur en Italie. Admirateur de la nouvelle découverte, j'ai voulu l'éprouver par moi-même. Il a su qu'on le de-

Digitized by Google

mandait ici pour une jolie femme, et il m'a prié de l'accompagner. Je rends grace à mon destin de pouvoir être utile à mademoiselle.

CLÉMENCE.

Monsieur, vous êtes fort galant, mais je ne me prêterai qu'à regret à ce que l'on exige de moi.

VACCINI.

Vous avez tort, mademoiselle! et mon ami me semble fait pour inspirer la confiance.

Mad. DERVIEUX.

Sans doute. Tâchez, monsieur, de persuader cette petite incrédule.

VERVILLE.

Je ne sais pas si j'aurai assez d'éloquence pour cela.

VACCINI.

Je n'en doute nullement; expliquez à mademoiselle le plan de conduite que nous avons formé; notre projet; et la manière de l'exécuter.

(*Verville emmène Clémence à part, et lui parle bas. Même jeu de l'autre côté.*)

VACCINI.

Ces jeunes filles font toujours difficulté d'obéir à leurs parens.

Mad. DERVIEUX.

Cette fois je serai la maîtresse.

VERVILLE, *à Clémence.*

Il n'y a plus à reculer.

Mad. DERVIEUX.

Non certainement, et monsieur a raison.

VERVILLE.

Vous voyez que j'ai l'approbation de madame votre tante.

Mad. DERVIEUX.

Faites aveuglément tout ce que monsieur vous dira.

VACCINI.

C'est un homme de bon conseil!

VERVILLE.

Consentez-vous à tout?

CLÉMENCE.

Puisque ma tante le veut absolument!...

VACCINI.

C'est maintenant mon affaire. Il faut pour vous préparer, mademoiselle, prendre l'air quelques instans. Je vais vous

Digitized by Google

conduire au jardin, et monsieur tiendra compagnie à madame pendant ce tems là.

VERVILLE.

A moins que madame ne veuille y venir aussi.

Mad. DERVIEUX.

Non, j'aime autant rester; (*à Vaccini*) il vaut mieux que vous soyez seul avec elle, vous acheverez plus facilement ce que vous avez si bien commencé. (*Ils sortent, Anicet les suit.*)

SCENE XII.

Mad. DERVIEUX, VERVILLE.

Mad. DERVIEUX.

Il paraît que sa réputation est fort étendue.

VERVILLE.

C'est un homme d'un rare mérite, a ce qu'il m'a paru.

Mad. DERVIEUX.

Son abord prévient en sa faveur.

VERVILLE.

C'est ce qui m'a fait lier connaissance avec lui, et je l'estimais déjà avant qu'il fut médecin.

Mad. DERVIEUX.

Il n'y a donc pas long-tems qu'il a pris cet état. Qu'était-il avant ?

VERVILLE.

Il s'occupait de la botanique, mais avec un discernement merveilleux. On admirait la manière dont il classait ses plantes.... Il donnait....

Air : *Dans ce sallon ou du Poussin.*

Aux soldats français le *laurier*,
Les *pavots* à l'auteur de drames,
A nos généraux *l'olivier*,
Et bien souvent du *thin*... aux dames;
Du *chardon* au sot affublé;
Des attributs de la science,
Et toujours a l'auteur sifflé,
La *racine de patience*.

Digitized by Google

SCENE XIII.

Mad. DERVIEUX, VERVILLE, ANICET, *accourant.*

ANICET.

Ah ! monsieur, ah ! madame, quel malheur.

Mad. DERVIEUX.

Qu'y a-t-il ?

ANICET.

Monsieur le docteur.... mademoiselle Clémence....

Mad. DERVIEUX.

Eh bien ! eh bien !

VERVILLE.

Expliques-toi.

Air : *Quand on ne dort pas de la nuit.*

Avant de vous conter cela,
Ah ! laissez moi reprendre haleine....

Mad. DERVIEUX.

Mais, voyez donc s'il parlera.

ANICET.

Un petit moment, m'y voilà.

VERVILLE.

Mon ami, tire-nous de peine.

ANICET.

Ils s'promenoient dans le jardin,
Moi fin'ment j'fesais sentinelle,
Et voilà que le médecin

Mad. DERVIEUX, VERVILLE.

Et le médecin.

ANICET.

A soudain, à soudain,
Enlevé mam'zelle. *(bis.)*

VERVILLE.

Ciel ! quel perfidie !

Mad. DERVIEUX.

Est-il bien possible.....

ANICET.

Je l'ai vu comme je vous vois.

VERVILLE, *avec feu.*

Madame, si je puis vous être utile, disposez de moi !

Mad. DERVIEUX.

Eh ! monsieur, n'est-ce pas votre ami !

VERVILLE.

Il cesse de l'être, du moment où il se déshonore par une

Digitized by Google

semblable action. Je vole sur ses pas, et je ne reviens qu'avec votre charmante nièce.

Mad. DERVIEUX.

Croyez qu'il n'est rien dont je ne paye un semblable service.

VERVILLE.

Le plaisir de vous obliger me suffit, et mon cœur seul me dicte cette action. (*Il sort.*)

SCENE XIV.

ANICET, Mad. DERVIEUX.

ANICET.

Regardez un peu à qui se fier.

Mad. DERVIEUX.

Pourvu qu'il soit encore tems.... Crois-tu qu'il puisse l'attrapper?

ANICET.

Il en attrappe d'autres, et de plus difficiles.

Mad. DERVIEUX.

Ce vaccini avait un air si insinuant

ANICET.

J'ai toujours ouï dire qu'il fallait se méfier de ces gens-là.

Mad. DERVIEUX.

Qui se serait douté d'un pareil tour.

ANICET.

Ah! ce n'est pas le premier médecin qui emporte son malade.

Mad. DERVIEUX.

Pourvu que ce jeune homme me la ramène.

ANICET.

J'ai idée qu'ils étaient d'intelligence, et que vous avez eu tort de le laisser partir.

Mad. DERVIEUX.

Tu crois, quelle apparence. Il avait l'air si honnête et si outré de la perfidie du docteur!

ANICET.

C'est justement ça.

Mad. DERVIEUX.

L'habit qu'il porte suffit pour m'ôter cette idée.

ANICET.

Ah! sûrement un soldat français...

Mad. DERVIEUX.

J'entends du bruit.

ANICET.

Madame, ce sont eux qui reviennent.

Digitized by Google

SCENE XV ET DERNIERE.

ANICET, Mad. DERVIEUX, CLÉMENCE, VERVILLE, SANS-QUARTIER, *en hussard.*

Air : *Vaudeville de Comment faire.*

Mad. DERVIEUX.

Ma chère enfant ; ah quel bonheur !

CLÉMENCE.

Je vole dans vos bras, ma tante.

VERVILLE.

Ah ! pour moi, quel moment flatteur,
D'avoir pu combler votre attente.

SANS-QUARTIER.

Si vous avez eu du succès,
J'ai quelque part à votre gloire ;

ANICET.

Je savais bien que les français,
Sont toujours sûrs de la victoire.

ENSEMBLE.

Mad. DERVIEUX, CLÉMENCE
Ma chère enfant, ah! quel bonheur,
Tu / Se reviens auprès de ta / ma tante;
Ah! pour nous quel moment flatteur, Ah! pour nous quel moment flatteur
Il a su combler notre attente.

SANS-QUARTIER, VERVILLE
Pour nous c'est un égal bonheur
D'avoir pu vous rendre contente;
D'avoir su combler votre attente.

ANICET.

Pour eux c'est un égal bonheur
D'avoir pu vous rendre contente,
C'est le plaisir le plus flatteur,
Que d'avoir comblé votre attente.

CLÉMENCE.

J'espère, ma tante, que vous n'aurez plus tant de confiance dans les docteurs à la mode.

Mad. DERVIEUX.

Oh ! j'en suis bien revenue. Mais comment, monsieur, m'acquitter envers vous?

VERVILLE.

Le moyen est bien simple. Je vous avouerai qu'il y a déjà quelque tems qu'un secret amour m'unit à la belle Clémence. Quand vous connaîtrez mon nom et ma fortune, j'espère que vous ne vous opposerez point à notre union.

Mad. DERVIEUX.

Je serais bien fâchée de contraindre l'inclination de ma nièce : elle n'a qu'à prononcer.

Digitized by Google

CLÉMENCE.

La reconnaissance m'engage à ne point m'opposer à vos vœux.

ANICET.

La reconnaissance est une si belle chose.

SANS-QUARTIER.

J'espère qu'on en aura un peu pour moi ; car je me suis trouvé là fort à propos pour aider mon capitaine à enterrer le docteur Vaccini.

Mad. DERVIEUX.

Eh bien, monsieur, j'espère que vous serez de la noce.

VERVILLE.

Quoi, madame, vous consentez....

Mad. DERVIEUX.

Je suis trop certaine que ma nièce n'a pu faire un mauvais choix. (*A Sans-Quartier.*) Mais, monsieur, je vous considère, et je vous trouve beaucoup de ressemblance avec M. Vaccini.

SANS-QUARTIER.

Il n'est pas étonnant, madame, qu'il y ait quelque ressemblance entre un militaire et un médecin, quoiqu'il existe entre eux plus d'une différence.

Air : *Vaudeville de la Fille en loterie.*

Notre état ne se fait jamais
Que pendant le tems de la guerre,
Le médecin, pendant la paix,
Vient encor dépeupler la terre.
Sans faire tort à son pays,
Le soldat marchant à la ronde,
N'enterre que ces ennemis,
Et l'autre enterre tout le monde.

Au reste, madame, il est tems de vous l'avouer ; il est vrai que j'ai été médecin pendant quelques instans ; mais sans abuser du privilège, et la preuve que je ne l'étais pas dans l'ame, c'est que mon stratagême va donner la vie à de jolis petis marmots, par l'heureuse union de mon capitaine Verville et de la belle Clémence.

Mad. DERVIEUX.

Comment ! j'ai été votre dupe ; j'aurais eu plus de plaisir à mériter votre confiance et a vous donner moi-même mon consentement.

VERVILLE.

Ah ! madame, accordez-moi votre Clémence.

Mad. DERVIEUX, *à Sans-Quartier.*

Mais, pourquoi ce déguisement ?

SANS-QUARTIER.

Que voulez-vous, madame, j'ai fait comme tant d'autres, j'ai joué la comédie.

Digitized by Google

Mad. DERVIEUX.

Je suis encore trop bonne, et je veux bien vous pardonner, mais je ne renonce point à la vaccine.

VERVILLE.

Vous avez raison, ma tante, mais du moins attendez plus long-tems pour prononcer sur une découverte d'une aussi grande importance.

VAUDEVILLE.

Air : *Vaudeville de la petite Métromanie.*

Mad. DERVIEUX

Les savans médecins de France,
Dont on admire les succès,
Ont, sur notre reconnaissance,
Des droits acquis par leurs bienfaits;
Mais en respectant leur génie,
Combien j'envierais le destin
De celui qui, pendant sa vie,
Se passerait de médecin.

SANS-QUARTIER, *à Verville.*

Si jamais dans votre ménage,
Où tout vous promet de beaux jours,
Il s'élevait quelque nuage,
A mon savoir ayez recours;
Pour les chagrins du mariage,
Je connais un baume certain,
Et l'ami vrai qui les partage,
Est toujours un bon médecin.

AMICET.

A quinze ans fillette devine
Le mal qu'amour nous fait sentir,
Vainement par la médecine,
On chercherait à la guérir.
Ne tentez point en maladie,
Les effets d'un art incertain;
L'amour est pour fille jolie,
Le plus habile médecin.

VERVILLE.

Hélas pendant long-tems la France
Semblait destinée à souffrir,
On perdait même l'espérance
De pouvoir un jour la guérir.
Quand sa perte semblait certaine,
La paix la rétablit soudain,
Et celui qui nous la ramène,
Est un excellent médecin.

CLÉMENCE, *au public.*

De la nouvelle découverte,
Si chacun fait cas aujourd'hui,
La pièce qui vous est offerte,
Reclame à son tour votre appui;
Si vous avez daigné sourire,
L'auteur a rempli son dessein,
Car le médecin qui fait rire,
Est bien le meilleur médecin.

FIN.

MVSEVM BRITANNICVM
Digitized by Google
BSL